



Communiqué de presse

Écoles ouvertes : quoi qu'il en coûte ?

Notre département est actuellement confronté à une importante pénurie d'enseignant-es remplaçants dans le 1^{er} degré, mettant en péril le fonctionnement des écoles, notamment sur le plan sanitaire. En effet, les absences de personnels malades, symptomatiques ou cas contacts se multiplient obligeant les écoles à se réorganiser chaque jour et, régulièrement, à regrouper des élèves au point de ne plus réussir à assurer ni enseignement ni respect du protocole sanitaire. Or, la seule réponse de l'administration est une injonction culpabilisante envers les personnels qui ne prendraient pas suffisamment de précautions !

Les organisations syndicales de la Somme SNUIPP-FSU, SE-UNSA, SNUDI-FO et SGEN-CFDT, réunies en intersyndicale depuis plusieurs mois pour réclamer une meilleure gestion des personnels en cette période de crise, exigent aujourd'hui :

- Le recrutement immédiat de professeurs des écoles sur la liste complémentaire qui, s'il avait été mis en œuvre dès novembre comme nous le réclamions, aurait évité cette situation de non-remplacement aujourd'hui ;
- Un plan de vaccination d'urgence des personnels ;
- La mise en place d'alternatives sérieuses en matière de restauration sur le lieu de travail (certain-es enseignant-es étant contraint-es de se restaurer parfois dans un couloir ou dans leur véhicule...) ;
- Des instructions hiérarchiques claires et pérennes qui visent à protéger les personnels et non à les mettre à l'index.

De même, nous dénonçons vivement le fait qu'il soit demandé aux directrices et directeurs d'école de se substituer aux autorités hiérarchiques et sanitaires pour assurer toutes les démarches administratives liées à la crise sanitaire. En l'absence de secrétariat dans les écoles, le temps passé à réaliser celles-ci, c'est autant de temps en moins consacré aux élèves et au fonctionnement de l'école !

Nos organisations soutiennent également les équipes qui feront le choix de ne pas remettre immédiatement en place l'enseignement de la natation dans ce contexte qui demeure très troublé.

L'avenir de nos enfants est bien la chose la plus importante qui soit, comme l'a encore dit récemment le Ministre. Mais comment assurer cet avenir s'il n'y a pas suffisamment de personnels pour faire fonctionner les écoles dans des conditions sanitaires et pédagogiques satisfaisantes ? C'est pourquoi nos organisations appellent également les équipes à informer les parents des difficultés qu'elles rencontrent à maintenir l'accueil des élèves en cas d'enseignant-es non-remplacés-es et à les inviter à trouver un mode de garde pour leur enfant.